Dans la perspective des municipales, Mgr Dagens appelle au respect mutuel

12/2/14 - 15 H 27



P.RAZZO/CIRIC

.

Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême, a adressé un texte aux fidèles de son diocèse dans la perspective des élections municipales des 23 et 30 mars 2014. « La préparation et la publication des listes de candidats provoquent souvent des surprises et réveillent aussi des passions, écrit-il dans cet éditorial <u>publié dans la revue Église d'Angoulême du mois de février.</u> En entendant tel ou tel nom, on bondit et l'on exprime immédiatement ses sentiments et ses préjugés, avec la tentation de réduire des personnes à leur réputation et non pas à leurs engagements, à leurs étiquettes et non pas à leurs convictions. Surtout si l'on fait appel à des souvenirs plus ou moins anciens, à de vieilles histoires enfouies dans l'histoire des familles et des communes. »

« IL S'AGIT DE DIRE NON PAS POUR QUI NOUS ALLONS VOTER, MAIS CE QUE NOUS DÉSIRONS POUR LE BIEN COMMUN DE NOS CITÉS »

Fort de cette constatation, l'évêque d'Angoulême invite à « faire vraiment de la politique, au sens fort de ce mot. » « Il s'agit de dire non pas pour qui nous allons voter, mais ce que nous désirons pour le bien commun de nos cités, explique-t-il. Qu'il s'agisse de soutien aux entreprises en difficulté, aux agriculteurs inquiets pour leurs exploitations, de l'avenir des écoles, des collèges et des lycées dans des communes et des cantons, de la mise en valeur de notre patrimoine culturel, de la construction de logements sociaux, de la sécurité, de la présence des services de l'État, de la répartition des charges et des engagements financiers au niveau des communes, des communes, du département, de la région et de l'État, la politique consiste à débattre de ce qui est le plus important, de faire des choix et d'engager l'avenir. »

« Nous, catholiques, nous ne croyons pas assez à l'importance de la politique, regrette Mgr Dagens. Nous avons le sens du social, par un instinct viscéral de charité, et c'est bien. Mais nous ne devons pas mépriser la politique, ni même la participation à la vie d'un parti politique, surtout si ce parti prend au sérieux la formation de ses militants, au lieu de les mobiliser seulement quand viennent des échéances électorales. Nous avons besoin de contribuer à la réhabilitation de la politique et de l'engagement politique. Il faut donc remercier ceux et celles qui ont le courage de se présenter aux suffrages des électeurs, même s'ils sont heureux que l'on parle d'eux. »

« LAISSONS S'EXPRIMER NOS CONSCIENCES, ET NON PAS NOS INSTINCTS! »

« Et surtout, met-il en garde, ne mélangeons pas tout! Une élection n'est pas un concours de vertu. On va voter pour des hommes et des femmes qui ne sont pas sans défauts, comme nous! Et au lieu de nous gargariser de paroles méchantes, apprenons à nous respecter les uns les autres! Faisons taire, s'il le faut, les sirènes de la médisance et de la calomnie! Faisons valoir les exigences de cette morale commune qui commence par l'attention et qui peut aller jusqu'au pardon! Pratiquons le respect mutuel! Exerçons notre liberté critique! Laissons s'exprimer nos consciences, et non pas nos instincts! Soyons des citoyens intelligents et responsables et pour nous, des chrétiens qui veulent du bien à nos communes et à nos conseils municipaux, en attendant l'heure des résultats et aussi celle des élections européennes, le 25 mai! »

CL.H.